



Par le Théâtre du Carton Pâte
Une écriture de Fanny Parra

Contact : contact@theatreducartonpate.fr
www.theatreducartonpate.fr

Le Projet artistique

1 – Distribution

Auteur/metteur en scène : Fanny Parra
Comédien : Frédéric Chinzi
Régisseur son et lumière : Matthieu Dumas
Musicien : Laurent Eyquem

La création lumière a été imaginée par Matthieu Dumas.
Les musiques ont été créées par Fanny Parra, arrangées par Laurent Eyquem.
L'écriture est enregistrée à la SACD et les musiques à la SACEM.

2- La création et les besoins techniques

Rallumons les étoiles a été créé les 14, 15 et 16 décembre 2022 dans les écoles du Pôle Educatif et de Raoul Déjean à Eysines.

A destination des maternelles dans un premier temps, nous avons convenu que le spectacle s'adressait davantage à un public à partir de 6 ans en raison principalement de la durée du spectacle. Les niveaux de compréhension sont multiples et ludiques de par la présence de l'univers sonore et visuel.

Nous comptons proposer ce spectacle aux établissements scolaires, médiathèques, Centres Culturels et salles de spectacles.

Durée : 40 Minutes.

Dimension plateau : 6 x 6 m

Hauteur minimum : 3 mètres

Puissance électrique : 2 PC de 16 A

Temps de montage : 1h30

Temps de démontage : 1h30

Public visé : familial – conseillé à partir de 6 ans

Genre : Conte visuel et musical

Spectacle familial.

Le spectacle nécessite le noir complet de la salle.

La lumière est gérée depuis l'espace de jeu.

Le son est géré depuis l'espace de jeu.

Une corde délimite l'espace de jeu.

Des « pendrions » autoportés constituent les coulisses.

Le public est assis en arc de cercle devant cette corde.

Jauge 60 personnes maxi (davantage en fonction de la salle).

Possibilité de 3 représentations maximum par jour.

Devis sur demande.

3- Résumé de l'histoire

L'histoire est construite en deux parties. La première partie met en lumière l'impact de la première ampoule électrique sur le village et son environnement céleste. La deuxième partie évoque une solution poétique au manque d'électricité : l'énergie solaire.

« Un vieil homme se souvient du temps où le monde regardait le ciel pour trouver son chemin. Il raconte le village devenu ville, la bougie devenue ampoule, l'herbe verte recouverte de béton, les rêves perdus dans le brouillard des nuits. Il parle de ce temps où l'électricité est venue apporter du confort dans la vie des villageois provoquant inévitablement une lumière aveuglante pour les étoiles. Le ciel devenait de moins en moins visible à cause de la pollution lumineuse. Il fallait trouver une solution afin de remettre le ciel dans le droit chemin. Une tempête solaire déclenchée par la colère du soleil mit fin à la Centrale Electrique mais l'hiver était froid et sans l'électricité, comment chauffer les maisons ?

Un pêcheur du nom de Marin, tout droit arrivé d'une ville aveugle et sans rêves en raison de ses lumières artificielles trouva une solution très poétique : et si on attrapait les rayons du soleil pour les mettre dans des bocaux ? »

4- Note d'intention

Le point de départ du projet est venu suite à l'**extinction des lumières** de la ville, la nuit, afin de faire des économies d'énergie. La vision économique de l'action a entraîné une vision simple et observatrice de l'environnement. Il était évident que tout devenait plus clair au-dessus de nos têtes **sans les lumières artificielles**. Mais encore fallait-il lever la tête de sa ligne d'horizon. C'est ainsi qu'un **dialogue imaginaire** entre le haut et le bas se révéla nécessaire pour **inciter la levée du regard**. L'histoire coulait de source. L'écriture pouvait commencer.

La nuit est source d'angoisse et de peur mais elle est également **source d'inspiration** pour les rêveurs. C'est ce deuxième angle de vue que nous avons choisi d'exploiter pour traiter le propos de **l'urgence climatique**. L'idée étant de faire passer un message actuel par le biais de la poésie et de l'imaginaire. La **personnification des astres** nous rappelle **la place de l'être humain face à son environnement**. Nous sommes dotés de capacités scientifiques extraordinaires qui nous passionnent et nous éloignent souvent des conséquences. Le volet économique du progrès n'est pas abordé dans notre spectacle malgré le rôle dramatique joué par l'argent. Nous avons voulu mettre **l'accent sur une richesse moins limitée : celle de l'esprit**.

Le théâtre permet de faire passer le propos par des mises en situation concrètes et vivantes. C'est le spectacle vivant ; celui qui se vit au moment présent. Pour parler de la pollution lumineuse, nous avons choisi d'élever **le spectateur** au rang de **grand architecte de l'univers** ; celui qui, regarde la Terre avec recul pour avoir une vision globale de la situation. **Un décor minimaliste** était nécessaire pour

grandir l'homme et le mettre au même rang que l'univers qui l'entoure. Ca permet également de **confronter l'être humain à ses choix et son libre arbitre**. Nous avons **le pouvoir de changer les choses**.

Le choix de la scénographie était la deuxième étape de notre réflexion. Comment parvenir à illustrer notre propos de manière simple et efficace ? Dans tous nos spectacles, nous travaillons avec **un cyclorama** qui vient enrichir le jeu des comédiens par son ambiance lumineuse sans fioritures ni décor réaliste. Nous avons donc adopté l'idée de la **projection d'un ciel étoilé** étouffé par des lumières venues de scène. Pour cela, il fallait **construire un village** et surtout, il fallait que ce village devienne une ville, l'idée des **tuiles qui se lèvent ou se baissent** est venue naturellement. Les manipulations ne pouvaient pas se faire à distance. Aussi, nous avons installé notre **régisseur technique sur la scène** et nous lui avons donné **un rôle** ou plutôt nous avons utilisé sa voix.

Le Théâtre du Carton Pâte a pour vocation le mélange des disciplines. Nous aimons le croisement des arts. **La musique**, déclencheur d'émotions, devait être de la partie afin de venir en support au jeu du comédien. Cela nous permettait de mettre en sonore la narration et d'éveiller l'ouïe du spectateur.

Un technicien **caché**, un musicien caché. **Pourquoi** ? Nous avons décidé de représenter la vie dans un village mais nous ne pouvions pas créer de décor géant. Cependant, le décor devait prendre une place primordiale **afin de susciter l'imagination**. C'est pour cela que les voix englobant l'espace ne pouvaient que servir le propos. **Le comédien**, dont le jeu se place en avant-scène de cour à jardin, interprète tous **les personnages du village**. C'est **comme un focus** d'un endroit de la ville et cela apporte du dynamisme dans un décor figé.

La lumière est l'élément principal de l'histoire. Elle accompagne chaque personnage : Chapeaux lumineux, **poisson lanterne**... Elle illustre les lumières de la ville par son **système électrique « fait maison »** déclenché depuis la scène. C'est pour cela que la pièce plongée dans l'obscurité est une donnée essentielle pour ce spectacle. **Nous devons avoir le noir pour illustrer** au mieux l'importance de **la lumière** et pour pouvoir différencier au mieux la lumière artificielle de la lumière naturelle.

Fixé au décor de ville, nous avons créé **une rivière** (actionnée à la main par le comédien). Cela permet de faire intervenir le personnage du **poisson lanterne**. Puis, séparé de ce bloc, nous avons rajouté des éléments associés aux personnages. Un **fauteuil** pour le **vieux monsieur** à cour, un **cube** à jardin sur lequel se hisse le personnage de **l'étoile** et un **deuxième cube** en avant-scène milieu lorsque **Monsieur Grossomodo** s'adresse à la population (dans cette scène, le public redescend sur Terre pour jouer les villageois). **Marin**, le pêcheur de rêves circule de cour à jardin comme s'il déambulait sur le chemin de campagne en quête de solutions. En effet, c'est ce personnage qui a l'idée de **pêcher des rayons du soleil** pour redonner de la lumière et de la chaleur au petit village.

La mise en scène s'articule en harmonie avec le décor de la ville et le cyclorama. Le comédien interprétant tous les personnages déambule sur la scène à ciel ouvert sans sortie ni entrée mais contraint, tout comme l'homme, à un espace réduit : **la scène devient la Terre.**

L'idée de **la corde** comme **délimitation** est une volonté de **proximité** avec le public : **Le spectateur est assis au bord du monde.** Il est le confident d'une nature en détresse, le témoin d'un progrès et de ses conséquences. Il est pris à partie dans le questionnement et se laisse emporter par les chansons et les émotions de chaque protagoniste.

Le costume du comédien est noir afin d'apporter la neutralité nécessaire aux changements de personnages. L'accessoire est symbolique. L'expression corporelle et les intonations de voix révèlent le travail et la **performance** de la part du comédien aux multiples facettes. Nous avons souhaité une forme épurée qui tient l'attention du spectateur par le jeu et l'histoire.

La pollution lumineuse, le solaire, l'espoir, le rêve, la nature sont les **thèmes** de ce spectacle. Nous ne venons pas en donneurs de leçons, nous venons en **messagers poétiques.**

Conscients des **contraintes liées au théâtre aujourd'hui**, nous avons choisi cette petite forme autonome. Les contraintes **budgétaires** imposent un nombre limité de comédiens et une **scénographie simple et efficace.** Les difficultés de diffusion et de représentations dans le milieu théâtral nous incitent aller au-devant du public, dans des lieux qui n'ont pas une vocation première de représentation. **Un spectacle qui peut se jouer partout** est aujourd'hui un atout indéniable. Et tout cela a également fait partie de notre réflexion dans la forme choisie.

Nous avons abordé ce spectacle **en imaginant deux formes** : ***Rallumons les étoiles et une bouteille à la mer*** ; l'idée étant de rajouter quelques éléments de décor à chaque fois. Ce serait un spectacle d'1h30 pouvant se jouer **en entier ou en trois volets.** Pour l'instant, seul le premier volet a été écrit.



Les biographies

Fanny Parra est un **auteur, metteur en scène** qui a suivi une formation de comédienne au sein du Burloco Théâtre sous la Direction de Nadine Perez. Puis elle a travaillé dans la Compagnie Marion Mirbeau avant de fonder en 2007 le Théâtre Du Carton Pâte sur Eysines. Avec **Frédéric Chinzi, Comédien, metteur en scène**, formé par Anne Caroline D'Arnaudy ils œuvrent à la création théâtrale auprès d'un public amateur. Ils ont notamment écrit et mis en scène *Le Carrousel de la vie* (2008), *Bag Noz ou la Barque de la nuit* (2014), *Underground* (2012), *Alambic* (2017), *H2O ou Hôtel Objectif Océan* (2022) et bien d'autres, joués au Théâtre Jean Vilar à Eysines.

Leur particularité est leur capacité à monter des spectacles sur mesure regroupant toutes les générations sur scène. Plus de 50 personnages sont interprétés et bénéficient de la création lumière de **Matthieu Dumas, régisseur du Trianon, du Café Théâtre des Arts et des Salinières** qu'ils ont rencontré au Théâtre L'œil et la Lucarne lors du spectacle *Nous avons toute la mort pour mourir* en 2008. C'est en 2009 que le premier spectacle professionnel est monté : *Babylone Toquée*, sélectionné aux scènes d'été en Gironde. **Laurent Eyquem, guitariste** auprès du groupe Flamingo Boulevard rejoint le trio. Le spectacle sera joué sur Eysines.

Ensemble, ils mettent leur compétence dans la création de la manifestation *la Balade* ; une trilogie dans l'espace public mettant en valeur le talent du citoyen : *Balade au clair de lune*, 2019, *Balade à la claire fontaine*, 2022 et enfin *Balade au clair obscur*, 2023. Cette manifestation représente plus de 60 artistes, 60 bénévoles et 350 spectateurs. C'est un spectacle pluridisciplinaire itinérant guidé.

En 2022, ils montent *Rallumons les étoiles*, spectacle autonome qui parle des enjeux climatiques de manière poétique.

Le Théâtre du Carton Pâte a été créé en mai 2007 sur Eysines. Il s'affirme comme un théâtre fait de bric et de broc où chaque matériau, même anodin, prend forme et participe à la machine théâtrale. La pauvreté de la matière renvoie à une simplicité artistique. Mais elle s'entend dans la relation acteurs/spectateurs : un retour à l'innocence du rapport fondateur de notre art, un retour à un théâtre populaire fait de partage et d'ouverture.

Le *Théâtre du Carton Pâte* mobilise diverses personnalités, diverses sensibilités, diverses compétences qui agissent et interagissent dans une même direction. Notre compagnie se singularise par un travail collectif où chacun met sa pâte dans le carton, apporte son esprit critique, son ressenti dans le but d'atteindre la création totale.

Les Actions autour du spectacle

Les professionnels du *Théâtre du Carton Pâte* sont motivés, dans l'exercice de leur métier, par **la transmission de leur univers, de leur sensibilité, de leurs savoirs...** Car nous n'oublions pas que le théâtre n'existerait pas sans l'existence de spectateurs, avides de découvrir et de participer à une aventure le temps d'une représentation, d'une action de sensibilisation ou d'une discussion avec les artistes.

Nous proposons **un bord de scène** à la fin du spectacle afin d'échanger avec les spectateurs sur le thème du spectacle et les éléments du décor.